


PARCOURS CULTUREL
SPECTACLE VIVANT





Le mot de l'Inspection Académique, partenaire des parcours culturels. Par Philippe Tiquet, IA DASEN Puy-de-Dôme

Les Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) s'inscrivent comme priorité gouvernementale dans le cadre de la loi d'orientation et de programmation de la refondation de l'école de la République visant une éducation à l'Art et par l'Art. L'égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture, dans le respect de la liberté et des initiatives de l'ensemble des acteurs concernés, la contribution à l'épanouissement et à la réussite de chaque jeune par le plaisir de l'expérience esthétique, par l'appropriation de savoirs, de valeurs, de compétences et le développement de la créativité en sont les enjeux principaux.

Le parcours éducatif et culturel renvoie à la construction personnelle de l'élève en temps scolaire et hors temps scolaire, à son cheminement singulier, marquée de l'empreinte de l'ensemble de ses expériences vécues de la maternelle à l'Université. Il s'appuie sur les dispositifs d'apprentissage mis en place à cet effet, organisés et structurés en fonction des caractéristiques des élèves, des ressources disponibles, des choix des équipes pédagogiques en lien avec les partenaires de l'École.

Trois piliers fondent les parcours :

- Les connaissances
- Les rencontres avec les œuvres, les artistes, les professionnels de la culture
- Les pratiques

En particulier, la Ville de Clermont-Ferrand propose des itinéraires culturels dans les différents domaines artistiques s'appuyant sur les ressources municipales et partenariales les plus emblématiques. Ces itinéraires sont conçus comme des parcours de découverte structurés en différentes étapes réparties tout au long de l'année, dont les livrets d'accompagnement permettent de se faire une idée exhaustive.

Entre les mains des enseignants concernés, ces propositions ne sont pas en soi des PEAC mais permettent d'enrichir grandement le vécu des élèves et le montage des projets.

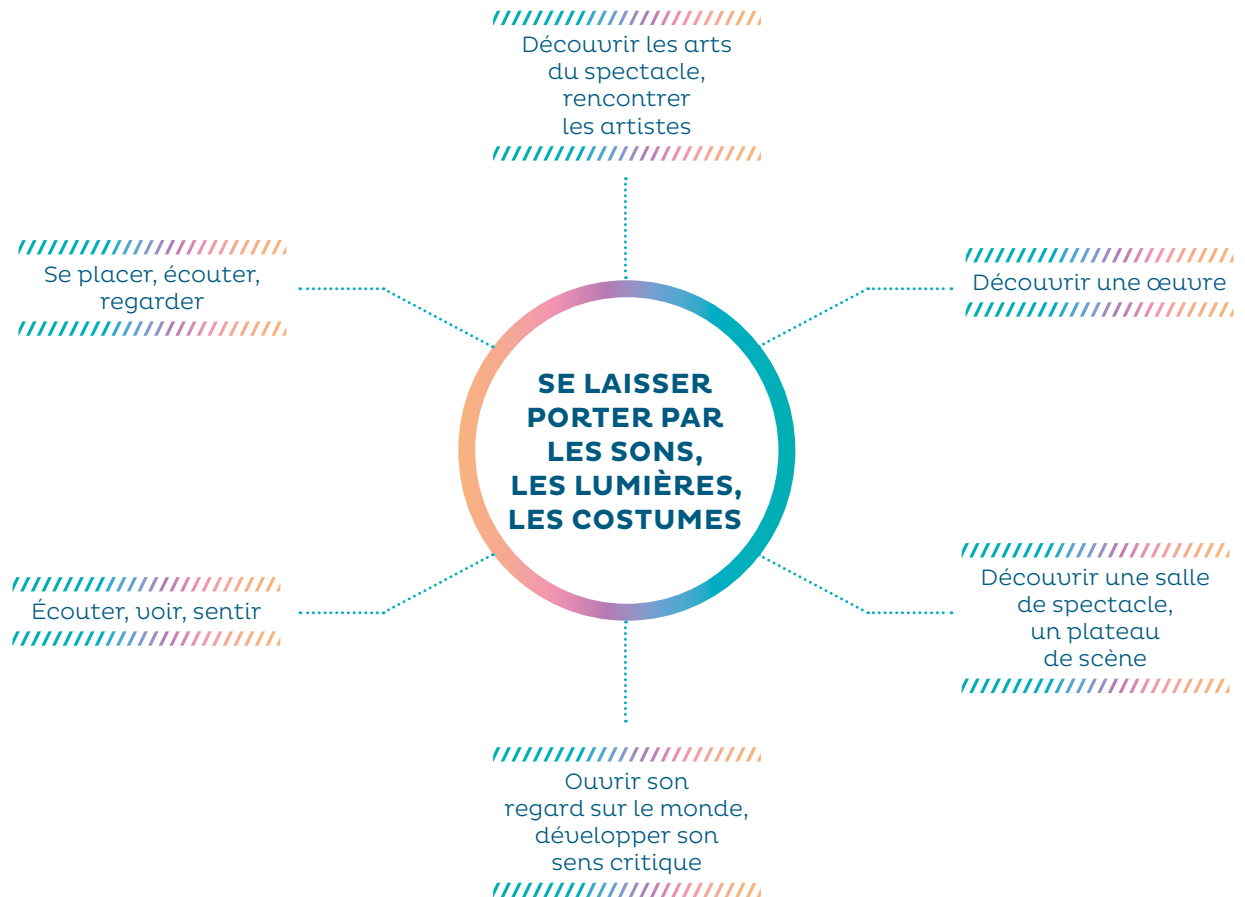
Nous sommes convaincus de l'apport inestimable que représentent ces expériences culturelles et artistiques et de l'investissement considérable offert par la Ville à toutes les écoles élémentaires clermontoises.

Ce dossier d'accompagnement est pensé comme un outil à visée pédagogique mis à disposition des enseignants, en complément des documents ressources remis directement par les opérateurs culturels. Il propose quelques repères transversaux sur la thématique Spectacle vivant tout en dégageant des notions propres à chaque opérateur.

Le parcours spectacle vivant	p. 4
L'enfant au spectacle	p. 4
Le spectacle vivant	p. 4
Les différents labels	p. 5
Les opérateurs	p. 6
Le Centre lyrique Clermont-Auvergne	p. 6
Graines de spectacles	p. 7
La Coopérative de Mai	p. 8
Les lieux de représentation	p. 9
L'Opéra-Théâtre	p. 9
La Coopérative de Mai	p. 9
L'Espace Nelson-Mandela	p. 9
La Cour des Trois Coquins	p. 9
Les différents registres du parcours spectacle vivant	p. 10
L'opéra	p. 10
Les musiques actuelles	p. 11
Le théâtre	p. 13
La danse	p. 14
Les marionnettes	p. 15
L'art du cirque	p. 15
Le conte	p. 15
Les pistes	p. 16
Se préparer	p. 16
Profiter	p. 16
Pour poursuivre	p. 17
Ressources et liens utiles	p. 18
Bibliographie	p. 18
Liens	p. 18
Annexes	p. 19
• Annexe 1 : Les principaux métiers du spectacle	p. 19
• Annexe 2 : Le vocabulaire du spectacle vivant	p. 20
• Annexe 3 : Illustrations du vocabulaire de scène	p. 21
• Annexe 4 : Le rôle du jeune spectateur/accompagnateur	p. 23
Informations pratiques	p. 24

LE PARCOURS SPECTACLE VIVANT

Le parcours spectacle vivant a pour objectif de faire découvrir aux élèves les différentes disciplines des arts de la scène, par la fréquentation de spectacles qui se déroulent dans les équipements culturels de la ville. Le contact aux œuvres classiques comme à la création contemporaine, permet à l'enfant de se familiariser avec tout ce qui compose le monde du spectacle.



L'ENFANT AU SPECTACLE

Accompagner un enfant à un spectacle c'est l'aider dans cette découverte, lui faire une proposition qui peut être drôle, décalée, triste... C'est ouvrir le champ des possibles, l'amener vers l'inconnu, l'inciter à appréhender et à analyser ses réactions, à avoir une analyse critique et éventuellement à savoir déterminer et exprimer ses goûts et ses idées. Face à un spectacle, les enfants réagissent, commentent, rient, parlent, décrivent ce qu'ils voient, etc. Il n'est pas nécessaire d'empêcher ces expressions spontanées, elles font partie de l'ambiance de la salle et de la vie du spectacle. Il faut cependant veiller à ce qu'elles ne nuisent pas au bon déroulement de la séance, que les enfants ne fassent pas le spectacle à la place des artistes.

LE SPECTACLE VIVANT

On appelle spectacle vivant un spectacle exécuté en direct, devant un public, avec la présence physique des artistes. Sous cette appellation sont réunis de nombreux modes d'expression : la danse, le théâtre, la musique, dans toutes les diversités de leurs formes (opéra, musique de variété, chorale, fanfare, cirque, arts de la rue, marionnettes, conte...).

La terminologie spectacle vivant est apparue au début des années 1990, à l'initiative des milieux artistiques et culturels.



LES DIFFÉRENTS LABELS

Il existe de nombreux labels dans le domaine du spectacle vivant. Un label est un élément d'identification qui garantit certains aspects d'un service. Il reflète un savoir-faire, une direction artistique, une identité. C'est un moyen d'information du public sur les propriétés et les qualités de la structure. Il se matérialise souvent par un logo. En France, l'appellation « label » fait obligatoirement l'objet d'une reconnaissance officielle, c'est-à-dire d'une publication au Journal Officiel (JO).

Les labels institués dans le domaine du spectacle vivant et de la musique sont les suivants :

- Centre national des arts de la rue et de l'espace public, au titre d'une activité de création, de production et de diffusion de spectacles et d'œuvres conçus pour l'espace public
- Centre national de création musicale, au titre d'une activité de création, de production et de diffusion de musique contemporaine
- Opéra national en région, au titre d'une activité de création, de production et de diffusion de spectacles lyriques, musicaux et chorégraphiques
- Orchestre national en région, au titre d'une activité de valorisation des répertoires de musique symphonique et de leur renouvellement par la création contemporaine
- Scène de musiques actuelles, au titre d'une activité de création, de diffusion et d'accompagnement des pratiques dans le domaine des musiques actuelles
- Scène nationale, au titre d'une activité pluridisciplinaire de diffusion et de soutien à la création.

<http://metiers.philharmoniedeparis.fr/labels-conventionnement-spectacle-vivant.aspx>

LE CENTRE LYRIQUE CLERMONT-AUVERGNE

Une saison lyrique ouverte à tous

Créé en 1983, le Centre lyrique, association loi 1901, organisait essentiellement le Concours international de chant de la Ville de Clermont-Ferrand quand, en 1998, la Municipalité lui a confié la création d'une saison lyrique. Alliant qualité, diversité, ouverture et originalité, elle connaît rapidement du succès.

Déployant ses spectacles à l'Opéra-Théâtre fraîchement rénové et mêlant œuvres du répertoire et créations, le Centre lyrique a permis à Clermont-Ferrand de retrouver sa place parmi les villes « lyriques », tout en travaillant au renouvellement de son public par une intense politique d'éducation artistique et culturelle.

Attentive aux débuts de jeunes artistes grâce à son Concours international de chant biennal, sa saison s'ouvre également à des personnalités connues internationalement comme Philippe Jaroussky, Felicity Lott, Sandrine Piau, Patricia Petibon, Sonya Yoncheva, Natalie Dessay, Ludovic Tézier, Montserrat Caballé, José van Dam, Julia Migenes, Teresa Berganza, Patrizia Ciofi..., dans des répertoires variés allant de la période baroque à la musique de notre temps.

Ouvert à tous les talents et à tous les partenariats - en particulier avec le Centre français de promotion lyrique, la réunion des Opéras de France et ses membres - le Centre lyrique crée régulièrement des ouvrages lyriques avec l'Orchestre d'Auvergne, l'Opéra Nomade et l'Opéra Éclaté, et met un point d'honneur à faire réaliser ici décors et costumes nécessaires à ses productions.

Les missions du Centre lyrique

Outre la saison lyrique clermontoise, le Centre lyrique a également pour missions :

- une diffusion lyrique régionale, nationale et européenne depuis 2006
- une intense médiation culturelle en direction des jeunes et des publics empêchés, avec en particulier son projet Lyrique en quartier(s), qui irrigue les différents quartiers prioritaires de la ville
- le Concours international de chant de Clermont-Ferrand.

La médiation culturelle

La médiation culturelle est une part importante de l'activité du Centre lyrique, convaincu que la découverte de l'opéra - de ses œuvres, de ses artisans,

de ses bâtiments - ainsi que sa pratique, élargissent l'horizon culturel des jeunes et participent à leur épanouissement en renforçant leur confiance en eux et le regard porté sur les autres.

En collaboration avec ses partenaires institutionnels et privés, le Centre lyrique Clermont-Auvergne poursuit une politique culturelle et pédagogique en direction des jeunes, et plus particulièrement des écoliers, lycéens et étudiants de moins de 27 ans mais également des familles a priori éloignées culturellement, socialement ou géographiquement de l'opéra, ainsi que tous les publics empêchés. Ces



actions sont favorisées par une politique tarifaire adaptée.

À partir d'un travail préparatoire suivi d'actions pédagogiques sur les lieux de spectacle, le Centre lyrique propose d'appréhender les étapes du processus de création et de découvrir les différents métiers de l'opéra.

Directement en lien avec la programmation, ses actions sont multiples :

- rencontres avec les équipes artistiques et techniques
- présence aux répétitions et aux spectacles
- spectacles Jeune public, programmés en temps scolaire et proposés dans le cadre du Parcours Spectacle vivant de la Ville de Clermont-Ferrand
- visites des lieux de productions (Opéra et atelier de costumes)
- ateliers : mise en scène et chant, costume, décor, maquillage, découverte des métiers de l'opéra
- visites du Frac, du Centre national du costume de scène, des différents musées
- Lyrique en quartier(s) : concerts, ateliers, expositions, retransmissions, pratique vocale et théâtrale mais aussi visites de l'Opéra-Théâtre, ou comment irriguer les différents quartiers prioritaires de la ville avec des propositions lyriques originales
- Graines d'opéra : création d'un opéra avec des enfants d'un quartier prioritaire sur une année scolaire dans un environnement professionnel (mise en scène, décors, costumes, direction musicale...).

GRAINES DE SPECTACLES

Depuis 30 ans, Graines de spectacles est un axe fort de l'action culturelle de Clermont-Ferrand : diffusion de spectacles, coproduction de créations théâtrales, accueil de projets artistiques, accueil de spectateurs, mise en place d'actions favorisant la relation entre le jeune public, les habitants et les propositions théâtrales.

Spectacles de danse, de théâtre, de marionnettes, de musique ou encore contes, composent cette programmation éclectique et porteuse de valeurs éducatives.

L'action artistique favorise la socialisation des plus jeunes en les aidant à se forger un regard critique et constructif sur notre société.

L'enjeu essentiel du spectacle jeune public est double. Il s'agit de donner le goût du théâtre aux enfants tout en leur apprenant à devenir spectateurs. Le spectacle pour les enfants est une interface avec le monde.



LA COOPÉRATIVE DE MAI

Activité de diffusion mais pas seulement !

Aussi importante soit-elle, l'activité de diffusion est pour la Coopérative de Mai la partie émergée de l'iceberg. Scène de Musiques actuelles de Clermont-Ferrand, la Coopérative de Mai est dirigée depuis le 7 mars 2000 par l'association Pop'Art, délégataire pour la Ville de Clermont-Ferrand de la gestion du lieu. Elle défend depuis quinze ans un projet artistique fédérateur, rassemble les artistes locaux, nationaux ou internationaux, en développement ou professionnels, soutient les esthétiques marginales, innovantes ou populaires, à travers une programmation élevée et diversifiée. Elle accueille aussi des répétitions sur scène, des résidences et des créations originales, soutient, développe et accompagne les jeunes projets de la filière musicale en s'appuyant sur les ressources de la Pépinière de Mai.

La Coopérative de Mai conforte ainsi un choix de programmation basée sur la diversité, l'ouverture et l'originalité, en direction de tous les publics. Elle accueille les artistes dans des conditions professionnelles uniques, et participe au rayonnement de la ville de Clermont-Ferrand.

« P'tit Serge » : la programmation jeune public

Le « P'tit Serge » s'inscrit dans une logique de sensibilisation du jeune public aux musiques actuelles. Cela permet d'offrir une plus grande diversité de spectacles jeunes publics musicaux encore faiblement diffusés au niveau local, et de faire découvrir aux plus jeunes tous les styles de musiques actuelles : rap, musiques électroniques, rock, chanson, musique traditionnelle... et ceci dans des conditions techniques optimales.

Les séances se déroulent dans l'ambiance conviviale de la Petite Coopé où un accueil adapté est organisé : les enfants sont installés sur des tapis de sol, et la jauge est limitée.

Pour chaque spectacle, un document d'accompagnement est envoyé à l'école.





La salle de spectacle est le lieu destiné à recevoir des représentations de spectacles vivants (sauf pour les arts de la rue bien entendu). La salle adopte différentes formes, principalement en fonction des représentations.

L'OPÉRA-THÉÂTRE

Après sept années de fermeture au public pour rénovation, l'Opéra a rouvert ses portes depuis le 20 septembre 2013. Ces travaux ont permis la remise aux normes du bâtiment, de retrouver l'éclat initial des décors d'origine et la modernisation de la machinerie scénique. La salle de spectacle à l'italienne dispose aujourd'hui d'une vision et d'une écoute nettement améliorées. La jauge est passée de 900 à 600 places pour optimiser le confort du public.

(22, boulevard Desaix)

LA COOPÉRATIVE DE MAI

La Coopérative de Mai se compose de deux salles de spectacle.

La grande salle, d'une surface de 740 m², dispose d'une scène modulaire de 210 m², soit un tiers de la surface. D'une hauteur sous plafond de 12 mètres, cette salle a fait l'objet d'une étude acoustique poussée : gradins fixes, murs recouverts de panneaux acoustiques en bois...

La Petite Coopé, quant à elle, est conçue pour recevoir des productions plus modestes, privilégiant l'ambiance chaleureuse d'un club (464 personnes). Elle est équipée d'une régie complète et d'un espace scénique modulaire de 35 m².

(Rue Serge-Gainsbourg)

L'ESPACE NELSON-MANDELA

L'Espace Nelson-Mandela est un lieu de diffusion culturelle et d'éducation populaire dont l'objectif est d'être acteur dans la mise en œuvre du label « Ville apprenante » (Unesco).

L'implantation de l'Espace résulte d'une transformation urbaine importante dont a récemment bénéficié le quartier de La Gauthière. Il était donc logique que la Municipalité se penche sur l'installation d'une nouvelle structure socioculturelle adaptée aux besoins des habitants.

L'organisation du lieu s'articule autour de trois pôles d'activités : l'animation socioculturelle à travers ses ateliers techniques, le domaine associatif ainsi que la salle de spectacle avec un espace réservé de 143 places assises.

(33, rue Turrette)

LA COUR DES TROIS COQUINS

En 2007 débute un grand chantier pour faire de la Cour, alors friche commerciale investie par trois compagnies de théâtre, un nouvel équipement culturel géré par la Ville, en soutien à la création théâtrale. Le lieu comprend cinq salles entièrement équipées et modulables : la salle Beckett (220 places), la salle Strehler (82 places), la salle Kantor (56 places), la salle Renaud (60 places), et la salle Mnouchkine (ateliers ou répétitions). La Cour se veut aujourd'hui une vitrine de la création locale permettant la découverte du processus de création, ouvert sur la ville et sur son quartier.

(12, rue Agrippa-d'Aubigné)

L'OPÉRA

L'opéra, mot italien hérité du XVI^e siècle signifiant « œuvre », est un spectacle musical et théâtral pour un orchestre et des chanteurs, basé sur un livret et qui met en scène des personnages et leur histoire ; les rôles sont chantés. L'opéra est l'une des formes de l'art lyrique du théâtre musical occidental.

Il peut être écrit en italien, en allemand, en anglais, en russe ou encore en français. Selon l'époque, on parle d'opéra baroque, classique, romantique ou contemporain. Tout le talent d'un grand chanteur réside dans sa capacité vocale à communiquer le message et l'émotion portés par le texte et la musique.

Les voix

Les interprètes sont choisis en fonction de leur voix.

Pour les voix d'hommes, du plus aigu au plus grave, on distingue : le ténor, le baryton, la basse.

Pour les voix de femmes on distingue : la soprano, la mezzo-soprano, la contralto et l'alto.

La diva (du latin signifiant « divine ») est une cantatrice célèbre et talentueuse. Surnommée la Diva, Maria Callas a bouleversé l'interprétation lyrique par la force dramatique avec laquelle elle imprégnait tous ses rôles. La Castafiore est une diva imaginée par Hergé dans les aventures de Tintin.



Maria Callas

L'opéra dans le monde

L'opéra italien : à la fin du XVI^e siècle à Florence, des musiciens et des compositeurs qui fréquentent des grandes cours princières d'Italie donnent naissance au genre. Ils veulent faire revivre la mythologie et la tragédie grecque. L'Italien Claudio Monteverdi est

considéré comme le premier grand compositeur d'opéras, il présente *Orfeo* le 24 février 1607 au théâtre de la cour du duc de Mantoue. À partir de 1607, l'opéra se répand dans toute l'Italie, surtout à Venise. L'homme qui a personifié l'opéra italien au XIX^e siècle est sans conteste Giuseppe Verdi.

L'opéra français : en 1645, l'opéra italien arrive en France. Le cardinal Mazarin fait venir de Venise une troupe qui joue devant Louis XIV. Le succès est immédiat. Mais il faut attendre 1670 pour voir le premier opéra français, *Le Bourgeois gentilhomme*, composé par Jean-Baptiste Lully. Hector Berlioz et Georges Bizet sont les compositeurs français les plus connus.



Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*

L'opéra allemand : l'opéra allemand est né au XVIII^e siècle. Mozart en est le maître (tant en italien qu'en allemand). L'opéra romantique du XIX^e siècle est porté surtout par Ludwig van Beethoven, Carl Maria von Weber et Richard Wagner.

L'opéra russe : dans les années 1730, l'opéra est introduit en Russie par des troupes italiennes. Le premier opéra composé en langue russe date de 1755. Les compositeurs Glinka, Borodine, Tchaïkovski ou encore Serge Rachmaninov ont contribué au développement de l'opéra russe aux XIX^e et XX^e siècles.

Les principales formes d'opéra

L'opéra seria (« œuvre sérieuse » en italien) :

ou grand opéra, est dominé par les chœurs et ballets qui constituent un opéra romantique ou « grand opéra ». Généralement, l'ouverture comprend des airs utilisés comme thèmes davantage développés dans la poursuite de l'intrigue. En France, le « grand opéra » se déroule sans récitatifs parlés.

Le bel canto (« beau chant » en italien) : désigne une technique de chant fondée sur la recherche de timbre. Il se caractérise par des airs coulants, expressifs et brillants. L'accent est mis sur la beauté du son et l'exécution du virtuose. Les compositeurs Rossini, Bellini et Donizetti participent à l'apogée de ce style durant les années 1830-1840.

L'opéra buffa : donne naissance à l'opéra comique (œuvres où les scènes chantées alternent avec des dialogues parlés). L'histoire et la musique sont souvent légères et gaies, mais l'opéra comique peut aussi traiter de sujets dramatiques (*Carmen de Bizet*).

L'opérette : genre né pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, parodie des sujets sérieux. L'opérette se veut comique, populaire, et le dénouement est toujours heureux. On y alterne dialogues parlés, airs chantés et danses burlesques.

LES MUSIQUES ACTUELLES

Définition

En mal de reconnaissance institutionnelle, les esthétiques musicales qui composent désormais les musiques actuelles sont passées par différentes phases. Dans les années 70/80, l'expression « rock » désigne « l'ensemble des pratiques hors institution pour dire qu'il ne s'agit pas de musiques traditionnelles, de musiques classiques ». Depuis, les musiques actuelles ont su échapper, au fil du temps, à des termes aussi ambigus que « musiques jeunes », « musiques populaires » ou encore « musiques d'aujourd'hui ».

L'appellation « musiques amplifiées », popularisée par Marc Touché, ethnosociologue et premier président du Géma, groupe d'étude des musiques amplifiées, fait ensuite son chemin : elle désigne « l'ensemble des musiques qui utilisent l'électricité et l'amplification sonore électronique comme éléments plus ou moins majeurs des créations musicales et des modes de vie ».

Enfin, l'expression « musiques actuelles », utilisée dès la fin des années 70 par les fondateurs des Transmusicales de Rennes, est largement employée par les décideurs publics et institutionnalisée notamment par la création de la Commission nationale pour les musiques actuelles en décembre 1997.

L'expression « musiques actuelles » englobe donc « artistiquement parlant » :

- le jazz et les musiques improvisées
- les musiques traditionnelles et les musiques du monde
- la chanson
- les musiques amplifiées (qui utilisent l'amplification électrique comme mode de création) elles-mêmes divisées en trois sous-familles :
 - ◆ rock, blues, country, pop, fusion, métal, indus, hardcore, punk...
 - ◆ hip hop, rap, R'n'B, ska, reggae, ragga, dub, funk...
 - ◆ musiques électroniques.

Sont exclues les musiques classiques, anciennes, baroques, et contemporaines.

On constate aujourd'hui que ces frontières sont de plus en plus poreuses. En effet, un nombre croissant de groupes trouvent leur originalité en mariant différents styles et il n'est plus rare d'entendre des musiques à cheval sur plusieurs esthétiques et donc, bien difficiles à classer.

Jalons historiques

Le blues est né à la fin du XIX^e siècle dans le sud des États-Unis. C'est le premier outil d'expression d'un peuple opprimé qui, récemment sorti de l'esclavage, subit le racisme et la misère. En migrant vers le Nord dans les années 30, les Noirs du sud vont électrifier cette musique.

Quelques grands noms : Robert Johnson, Billie Holliday, Muddy Waters, John Lee Hooker.



Billie Holliday

Le jazz voit le jour légèrement plus tard. Il se construit à partir du blues, du ragtime, de chants religieux, sans oublier des influences venues d'Europe. C'est, au départ, dans les « boîtes swing » de la Nouvelle-Orléans, une musique de danse rythmée et joyeuse. Dès les années 20, il prend des formes diverses, qu'elles soient vocales ou instrumentales, avec notamment les grands orchestres « swing » conduits aussi bien par des musiciens noirs que blancs. Puis viendront le be-bop et sa virtuosité dynamique, le free jazz où l'improvisation est poussée à son paroxysme, puis le jazz cool, le jazz soul, le jazz rock, les mariages avec l'électronique, sans oublier depuis toujours de nombreuses rencontres avec les musiques du monde.

Quelques grands noms : Louis Armstrong, Duke Ellington, Charlie Parker, Miles Davis.

Le rock n'a pas cessé de se réinventer en générant une multitude de styles : rock'n'roll américain, rock anglais, hard rock et heavy metal, rock progressif, punk, new wave, grunge, rock indépendant, etc.

Régulièrement, des musiciens comme Neil Young ou Patti Smith reviennent à ses fondamentaux, tandis que de jeunes groupes l'entraînent vers le futur et que des têtes chercheuses le font flirter avec les avant-gardes.



Les Rolling Stones

Cette musique, issue du blues et proche du rhythm'n'blues à ses débuts, a inondé le monde et a subi des mutations multiples, devenant la bande-son des contre-cultures, épousant les esthétiques locales de nombreux territoires (du folk américain à la chanson française), se faisant cannibaliser par la pop, et oscillant sans cesse entre contestation, utopie, et l'intégration totale dans la société de consommation industrielle.

Quelques grands noms : Elvis Presley, The Beatles, The Rolling Stones, The Who, Jimi Hendrix, Led Zeppelin, The Clash, Bruce Springsteen, Nirvana.

Le rap est né à New York à la fin des années 70. Il voit le jour au cœur du hip hop, un mouvement culturel qui s'exprime également par les arts graphiques, le « deejaying » et la danse. Basé sur le verbe et la déclamation, il s'inscrit dans la tradition vocale des musiques noires dont le blues est l'élément central.

Il s'est construit et a évolué aux États-Unis, de la « zulu nation » d'Afrika Bambaataa jusqu'à la scène « gangsta », dans de nombreuses écoles. Il s'est également implanté sur plusieurs scènes du monde entier et tout spécialement en France et en Afrique, et entretient de nombreux liens avec d'autres esthétiques musicales, du funk au reggae en passant par le jazz et l'électro.

Le rap occupe aujourd'hui un rôle central dans les musiques actuelles et plus particulièrement dans leur versant « urbain » à travers différentes écoles et scènes qui concernent autant l'« underground » que le grand public et dont les deux incarnations principales sont le slam et le R'n'B.

Quelques grands noms : Grandmaster Flash and The Furious Five, Public Enemy, N.W.A., 2Pac, Nas, NTM.



L'électronique, déjà présente dans la musique classique et contemporaine, s'infiltré dans les musiques actuelles dès les années 60. Elle intègre d'abord le rock, la pop et le jazz, puis les musiques noires, le rap, le reggae, et la dance music dont elle est un élément moteur. À partir des années 80, les musiques électroniques constituent une famille musicale à part entière. House, ambient, techno, musique industrielle, easy listening, electronica, etc., ses formes sont multiples. Grâce aux machines, de nouvelles générations de musiciens



Daft Punk

créent des musiques qui couvrent un spectre très large et révolutionnent les méthodes de composition.

Quelques grands noms : Kraftwerk, Brian Eno, New Order, Daft Punk, Saint Germain.

Les musiques du monde et/ou musiques traditionnelles

du monde sont une famille à part sur l'échiquier des musiques actuelles. Elles peuvent être très anciennes ou éminemment modernes, écrites ou de tradition orale. Des ragas indiens à l'afrobeat, du reggae aux musiques celtiques, en dresser un inventaire semble impossible puisque cela revient à parler de toutes les cultures musicales de toutes les régions de la planète...

Quelques grands noms : Bob Marley, Fela, Gilberto Gil, Nusrat Fateh Ali Khan.

La chanson occupe un rôle central dans la grande famille des musiques actuelles. Des ménestrels du Moyen Âge jusqu'à Camille en passant par Boris Vian et Georges Brassens, les styles sont variés.

Omniprésente dans beaucoup de cultures, elle est à l'origine d'un patrimoine multiséculaire. Au-delà de sa définition technique (un texte chanté sur une mélodie avec généralement des couplets et un refrain), elle constitue aussi un genre transversal par excellence et elle est capable de s'adapter à de multiples contextes. Qu'il s'agisse de genres musicaux ou de couleurs stylistiques, on parle ainsi de chanson jazz, de chanson rock, de nouvelle chanson française, et aussi de chanson d'amour, de chanson satirique, de chanson engagée, etc.

En France, parler de chanson sous-entend « chanson française », on parle aussi de « variété ». Chaque pays a ses chansons, mais ce qui caractérise toutes les chansons de tous les pays, qu'elles soient légères ou profondes, c'est qu'elles reflètent toujours parfaitement leur époque.

Quelques grands noms : Charles Trenet, Georges Brassens, Serge Gainsbourg, Jacques Brel, Alain Souchon.

LE THÉÂTRE

Le nom « théâtre » tire son origine du grec *theatron*, qui veut dire « lieu où l'on regarde ». C'est donc avant tout un édifice ouvert ou fermé, destiné à la représentation de spectacles.

Au sens artistique, le théâtre est un spectacle vivant présenté par des comédiens qui jouent le rôle de personnages, réels ou fictifs, devant un public. Le jeu d'acteurs peut reposer sur le dialogue écrit, la gestuelle, la musique, la danse, le son.

On peut distinguer plusieurs genres. Le genre est avant tout une convention qui donne un cadre, une forme précise.

Le théâtre classique

La comédie se propose de « corriger les vices des hommes en les divertissant », dit Molière. Le célèbre dramaturge français, tout en faisant rire les spectateurs, tournait en ridicule les travers humains.

Le terme a d'abord désigné le théâtre en général. La comédie cherche à divertir, à faire rire par la légèreté de l'intrigue ou la peinture des personnages qui y est faite. La farce est une courte comédie fondée sur les jeux de scène.

La commedia dell'arte, née au XVI^e siècle en Italie, est un genre populaire, où des acteurs, souvent masqués, improvisent des comédies marquées par la naïveté, la ruse, l'ingéniosité, etc.

Les personnages seraient issus des atellanes, comédies latines du III^e siècle av. J.-C. qui développaient de courtes fables improvisées.

Quelques personnages sont emblématiques :

♦ **Arlequin** : Valet comique, meneur de l'intrigue, il est rusé



Arlequin et Pierrot

et spirituel. Son costume, initialement paysan, se couvre progressivement de losanges colorés. Arlequin joue le rôle de l'humble serviteur, mais il peut aussi être l'amoureux de Colombine et devenir ainsi le rival de Pierrot.

♦ **Colombine** : souvent courtisée par des vieillards, tour à tour la maîtresse et la femme d'Arlequin ou de Pierrot, elle est humble servante à l'esprit vif (ou soubrette). Elle porte le plus généralement deux jupons, un corsage à rayures et un tablier blanc. On la voit parfois habillée en Arlequine, du fait de son amour pour le valet.

♦ **Pierrot** : valet naïf rival d'Arlequin. Son costume est blanc, il ne porte en principe pas de masque mais a le visage enfariné.

♦ **Polichinelle** : personnage vêtu d'une large blouse de toile blanche, serrée au dessus du ventre par une grosse ceinture de cuir, à laquelle un sabre en bois et une bourse sont attachés. Il est coiffé d'une sorte de grande calotte blanche ou d'un haut bonnet sans bord. Polichinelle, qui signifie « petit poussin », paille pour attirer l'attention. Il représente le plus souvent un valet d'origine paysanne, rusé, grossier, simple, disgracieux, spirituel et gourmand.

La tragédie, inventée par les Grecs, tente, elle aussi, de corriger les vices des hommes, ou plutôt leurs passions. La tragédie classique est composée de cinq actes avec un nombre de scènes qui varie. L'action (l'intrigue) est issue de l'Histoire ou de légendes. La tragédie classique respecte la fameuse règle des trois unités : d'action, de temps, de lieu. Les règles de bienséance doivent être aussi respectées afin de ne pas choquer le public. La vraisemblance est également de rigueur.

Les thèmes tragiques sont souvent : l'héroïsme, l'honneur, la vengeance, l'amour, la fatalité. Le dénouement est souvent malheureux.

Le drame est apparu dans la première moitié du XIX^e siècle. Refusant les trois règles du théâtre classique, il peut mêler plusieurs intrigues, et les époques et les lieux peuvent être multiples. L'histoire se situe généralement à une époque récente. Le héros est passionné et le dénouement est malheureux comme dans la tragédie.

Le vaudeville est un type de comédie en vogue au XIX^e siècle. Basé sur une intrigue amoureuse, il se présente comme une suite de rebondissements et de quiproquos. Il constitue une forme de théâtre de boulevard qui met en scène le monde de la bourgeoisie.

Le théâtre contemporain

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles formes d'écriture et d'expression théâtrales voient le jour.

Le théâtre de l'absurde apparaît au XX^e siècle, rompant avec l'ensemble de la tradition théâtrale. Quelques auteurs comme Eugène Ionesco et Samuel Beckett contestent les notions de personnage et d'action, et cherchent à mettre en évidence l'absurdité du monde.



La Cantatrice chauve de Ionesco

Les dialogues dévoilent les limites du langage humain, l'incommunication et la solitude des individus.

Le théâtre engagé diffuse les idées philosophiques des auteurs.

LA DANSE

La danse est une forme d'art qui implique généralement les mouvements du corps selon un rythme, associé souvent à la musique. Elle est présente dans de nombreuses cultures en tant que forme d'expression émotionnelle, relation sociale, activité physique. Elle est parfois utilisée pour exprimer des idées ou raconter une histoire. La danse est une forme de communication non verbale entre les humains mais aussi les animaux, comme par exemple « la danse des abeilles ».



La danse classique

L'origine de la danse classique remonte à l'époque royale. Elle est créée à la Cour de France au XVII^e siècle, sous le règne de Louis XIV plus



précisément. C'est à ce moment-là que furent inventés les pas de base et leurs noms.

On appelle « ballet » le spectacle de danse présenté à un public. Il est chorégraphié, c'est-à-dire qu'il comporte des pas et des enchaînements définis et répétés à l'avance.

La danse classique est rigoureuse car elle s'appuie sur des positions du corps et des attitudes bien précises. Elle fait appel à la grâce et à la souplesse qu'elle développe, au travers d'enchaînements appelés « adages » (pas lents basés sur l'équilibre et l'esthétique des mouvements) et « variations » (succession de pas rapides, de sauts et de tours).

La danse moderne

Dans les années 1920, certains danseurs et danseuses sentent qu'il leur faut sortir des contraintes imposées par le ballet classique avec son fameux « en-dehors » et expérimentent de nouvelles positions, de nouveaux mouvements ainsi que de nouvelles tenues vestimentaires. C'est ainsi que naît la danse moderne qui amène les danseurs à exprimer leurs émotions différemment et à laisser ces dernières inspirer leurs mouvements.

La danse contemporaine

La danse contemporaine fait suite à la danse moderne. Historiquement, la danse contemporaine est née de la nécessité de trouver des modes d'expression chorégraphique en accord avec la vie du siècle.

Résultant d'abord d'une volonté de se démarquer des générations antérieures, mais aussi de questionner les limites du spectacle vivant, les danseurs et chorégraphes contemporains se sont emparés du concept et se le sont appropriés, reconnaissant tacitement entre eux une manière identique d'aborder les problématiques du mouvement et du corps en représentation. Les ateliers d'improvisation et l'improvisation sur scène deviennent un important moyen d'exploration des capacités de mouvements du corps et d'expression personnelle pour les danseurs-chorégraphes.

La danse modern'jazz

La danse modern'jazz a été créée dans les années 20 aux États-Unis.

Elle possède un rythme très sportif. Il résulte du mélange de plusieurs danses comme le jazz, la danse classique, la danse moderne, la danse africaine, les claquettes et la danse espagnole. Le modern'jazz laisse beaucoup de liberté à l'expression du chorégraphe et du danseur sans pour autant en oublier toutes les techniques et les codes associés à la danse.

La danse hip-hop

La danse hip-hop désigne plusieurs formes de street-dance principalement

effectuées sur de la musique hip-hop. Elle dénombre plusieurs styles de danses tels que le breaking, le locking et le popping créés dans les années 1970 et popularisés par les dance crew.

LES MARIONNETTES



L'art des marionnettes consiste à animer des figurines humaines ou animales, petites ou géantes, en salle ou dans la rue.

La marionnette est considérée comme le troisième art-frère du théâtre après la danse et le mime. Cette discipline artistique s'est fortement développée depuis les années 60 avec une transformation des thèmes abordés et des techniques utilisées.

Les principales techniques

La marionnette à gaines est une des techniques les plus traditionnelles. C'est la marionnette que l'on enfile sur la main. Elle est animée par le bas. Elle se compose de deux parties essentielles : la tête et la gaine. La marionnette à gaine est la marionnette populaire par excellence comme Guignol et Polichinelle en France.

La marionnette à tringles est une catégorie de marionnettes dont la manipulation se fait par le haut, à l'aide d'une tringle (tige de fer) fixée au centre de la tête de la marionnette. Les membres peuvent être actionnés par de plus petites tiges ou par des fils, ou encore par une combinaison des deux. Parfois, il y a seulement une tringle centrale. La marionnette à tringles serait l'ancêtre de la marionnette à fils.

La marionnette à fils est suspendue à l'extrémité de fils. La construction demande beaucoup de soin, et la manipulation exige un véritable entraînement. L'harmonie des gestes d'une marionnette à fils ne peut être égalée par d'autres manipulations. Toutes les parties mobiles de son corps sont actionnées par des fils attachés à un instrument appelé croix ou contrôle, que le marionnettiste manipule pour faire se mouvoir la marionnette.

La marionnette à fils fait partie de ces techniques traditionnelles revisitées par des artistes contemporains.

L'ART DU CIRQUE

Le cirque propose traditionnellement des numéros d'acrobates, de magiciens, de clowns, de dressage, de domptage d'animaux, etc. mais ses caractéristiques ont beaucoup évolué dans le temps. Aujourd'hui, le cirque existe sans sa scène circulaire, en salle ou dans des lieux particuliers. Ce n'est pas seulement un spectacle composé de numéros d'acrobaties ; c'est aussi un spectacle qui peut associer d'autres genres comme le théâtre, la danse, les arts plastiques, être joué dans la rue...

Avec l'apparition des écoles de cirque et une opposition croissante à l'utilisation des animaux sauvages dans les spectacles, les artistes de cirque se sont émancipés de la famille traditionnelle.

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques.

L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle passant du ministère de l'Agriculture au ministère de la Culture et de la Communication.

Il existe toujours un cirque de tradition, souvent familial, enchaînant les numéros sous un chapiteau. Mais depuis les années 70, le cirque de création se développe dans un nouvel état d'esprit. Il est animé par des artistes ayant envie de faire du spectacle autrement, en dehors du cadre du théâtre. Ce qui est recherché, c'est le maximum de virtuosité dans la reconstruction de l'équilibre. Dans le cirque de création, cette dimension doit impérativement demeurer. Le geste, comme pour la danse contemporaine, se nourrit aussi de sens et exprime du lien social, du sens politique, de la spiritualité...



LE CONTE

Ce n'est pas seulement une histoire merveilleuse que l'on raconte aux enfants, c'est aussi l'art de raconter des histoires (épopées, légendes, récits de vie, nouvelles) à un auditoire. Le plus souvent sans grand décor, le conteur évoque tous les personnages de son histoire, il peut même les incarner comme au théâtre ou s'accompagner d'instruments de musique.

On assiste depuis quelques années à un renouveau du conte. Spectacles, événements et festivals se multiplient et suscitent la vocation de nouveaux conteurs.

Conter est un art difficile et exigeant qui demande à celui qui s'y risque une foule de qualités : du goût pour l'art de dire, une bonne mémoire, une excellente culture générale, du talent et un sens du merveilleux hors du commun.

Conter est un art et comme tout art, le contage a ses artistes : les conteurs. Ils ont pour la plupart leur répertoire propre. Ils excellent dans certains types de contes ou ont une prédilection pour certains auteurs ou certains contes.



SE PRÉPARER

L'enjeu est de donner envie au futur spectateur, de jouer du mystère et de la découverte. Il s'agit donc de trouver le juste équilibre, ce qui attisera sa curiosité sans être trop exhaustif, en conservant un peu de suspense et en ne cherchant pas à vouloir tout expliquer.

On peut parfois laisser les enfants se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateurs, mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente.

De plus, leur attention est souvent meilleure pendant le spectacle quand ils ont été sensibilisés en amont, ce qui participe au bon déroulement du spectacle.

Plusieurs outils disponibles en amont peuvent permettre d'anticiper le spectacle :

- Le titre : découvrir un spectacle en dévoilant son titre puis développer l'imaginaire autour de celui-ci.
- L'affiche : s'imprégner de l'univers du spectacle à partir du visuel de l'affiche et susciter les associations d'idées, récolter les mots, les impressions, les couleurs, les sentiments...
- Le programme : proposer de lire ce support (plaquette de présentation, flyer ou page Internet) en invitant à l'échange et la discussion.
- Une charte du jeune spectateur peut être créée en classe (Cf. Annexe 4).
- Une activité de mise en situation peut permettre à l'enfant de mieux appréhender les codes du spectacle. Il peut par exemple être envisagé d'expérimenter en classe les rituels du spectacle (l'installation en silence, le noir avant le début de la représentation, la non interférence entre l'espace scénique et l'espace du public).

PROFITER

- En arrivant, il est important de se préparer à entrer en salle pour voir un spectacle vivant : retrouver le calme, passer aux toilettes si nécessaire, enlever les manteaux, commencer à parler doucement et à entrer dans la représentation.
- Chaque spectateur reçoit un billet. Il faut le donner à l'entrée de la salle de spectacle, où une personne déchire une partie de ce billet pour la garder, et rend l'autre partie. Ensuite, il peut être bon qu'un adulte récupère tous les billets ou bien que chaque enfant ait un endroit où le ranger, pour éviter qu'il ne constitue une gêne ou un catalyseur d'attention pendant la représentation.
- Ensuite, vient le moment d'aller s'asseoir calmement, d'observer la salle, l'espace, en attendant que le spectacle commence. Souvent, le spectacle se passe dans l'obscurité et les spectateurs se retrouvent même parfois dans le noir total.
- Les élèves ont reçu la consigne de ne pas parler à leurs voisins pour ne pas déranger les artistes et le reste du public pendant le spectacle. Pour profiter, il faut bien regarder et écouter. Et même si les enfants sont très près de la scène, il faut éviter de toucher au décor et aux accessoires.
- À la fin du spectacle, les artistes sont applaudis. C'est une manière de les remercier pour leur travail, et pour le cadeau qu'ils ont fait au public en proposant ce spectacle. Généralement, ils montrent d'un geste du bras les régisseurs, et applaudissent aussi souvent le public qui parfois fait un rappel ; alors les comédiens reviennent plusieurs fois sur la scène, tant que la salle applaudit.



Il arrive parfois que le spectateur passe à côté de la représentation : il s'ennuie, n'apprécie pas, ne ressent rien, n'arrive pas à se concentrer... Ce n'est absolument pas grave, cela ne doit pas empêcher de respecter la performance et de patienter jusqu'à la fin du spectacle.

POUR POURSUIVRE

Il est important de considérer qu'il n'y a pas de mauvaise perception d'un spectacle. Il n'y a pas de bon point de vue car il y a plusieurs lectures d'un spectacle. Le ressenti de chacun est intéressant même s'il existe un écart entre l'intention de l'auteur, du metteur en scène et des artistes et la perception du spectateur.

Que ce soit sur le moment, sur le chemin du retour ou plusieurs jours après, le temps d'échange est très précieux et très riche.

- Faire un état des lieux de ce que connaissent les enfants à partir d'un mot clé : spectacle vivant/théâtre/concert...

Exemple : spectacle vivant = concert, théâtre, danse, salle, son, etc.

Les mots évoqués par les enfants peuvent ensuite être regroupés par thématique.

- À partir de photographies, d'affiches ou de vidéos, proposer différents spectacles aux enfants et tenter pour chacun d'identifier la discipline artistique (théâtre, opéra, danse, chant, etc.)

- Découvrir les différents métiers du spectacle (Cf. Annexe 1)

- Acquérir un vocabulaire spécifique (Cf. Annexes 2 et 3)

- S'interroger sur la notion de public : qu'est-ce qu'un public ? Qu'est-ce qu'un spectateur ? Une charte du spectateur peut être écrite par les élèves

- Réaliser individuellement ou collectivement une nouvelle affiche pour le spectacle.

BIBLIOGRAPHIE

Spectacle vivant

- Évelyne Lecucq, Dominique Bérody, *Jeune public en France : théâtre, marionnettes, danse, théâtre musical*, Paris, Association française d'action artistique, 1998
- Cyrille Planson, *Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle*, La Scèn, 2008
- *Le petit spectateur, un manuel illustré à l'usage des enfants...*, Strasbourg, Théâtre jeune public, coll. Enjeux, 2003

Musiques actuelles

- Anne H. Bustarret, *Pleins feux sur la chanson jeune public*, Didier Jeunesse, 2010
- Philippe Jelmoni, Bruno Vallée, *Regards sur les musiques actuelles*, CRDP de l'Académie d'Amiens, coll. Agir, 2006
- TDC, *Les musiques de la ville*, n°875, CNDP, coll. Agir, 1er mai 2004

Opéra

- TDC, *L'Opéra*, n°18, CNDP, coll. Agir, 15 mai 2008

Théâtre

- Gwénola David, *O théâtre !*, CNDP, Autrement, coll. Agir, 2003
- Martine Le Grand, *Sortir au théâtre à l'école primaire*, CRDP de l'Académie d'Amiens/Hachette Éducation, coll. Agir, 2004

LIENS

<http://www.machinerie-spectacle.org/cage-de-scene.html>

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/artsducirque>

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/danse>

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/theatre>

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES PRINCIPAUX MÉTIERS DU SPECTACLE

Le spectacle vivant mobilise de nombreuses personnes, des artistes et tous ceux qui les accompagnent dans la création d'une œuvre.

L'administrateur est le responsable financier qui gère les contrats et les tâches administratives. Il peut être employé par un théâtre ou une compagnie.

Les artistes du spectacle vivant conçoivent ou interprètent en public, dans le cadre d'un processus de recherche artistique, une œuvre littéraire, musicale, chorégraphique, de cirque, de rue... Ils sont chanteurs, musiciens, danseurs, comédiens...

Le chargé des relations avec le public mène des actions de sensibilisation et d'accompagnement du spectateur sous forme de ressources pédagogiques. Il intervient auprès de groupes pour présenter les spectacles, le lieu, les bords de plateau...

Le chargé d'accueil et de la billetterie est le premier contact que les publics ont quand ils veulent venir voir un spectacle. C'est la personne qui répond au téléphone, prend les réservations, accueille les spectateurs à leur arrivée, vend les billets et les abonnements.

Le costumier est chargé de l'élaboration et de la conservation des costumes.

Le directeur de théâtre (ou responsable du spectacle vivant) assure la mise en œuvre et le suivi des moyens matériels, humains ou financiers d'une saison culturelle (ensemble des formes programmées sur l'année). Il dirige le personnel du théâtre et veille au bon fonctionnement du lieu. Il est souvent responsable de la programmation artistique.

Le metteur en scène est responsable de tous les éléments qui composent un spectacle : texte, jeu des acteurs, décor, scénographie, lumière et son.

Le programmateur est responsable du choix artistique (spectacles, résidences d'artistes, expositions, etc.). Il participe à l'organisation et à la mise en œuvre de la saison artistique.

Le producteur / chargé de diffusion assure la mise en place logistique des créations puis de leur diffusion sur le territoire. Il est le contact privilégié des compagnies / groupes.

Le responsable de la communication est en charge de rendre visible et de promouvoir les spectacles et les activités d'un lieu ou d'une compagnie par le biais de différents supports (relations presse, site Internet, Facebook, affiches, tracts, programmes de salles, etc.).

Le régisseur est responsable de la partie technique, aussi bien générale que de la lumière ou du son. Il s'occupe de l'entretien des bâtiments et du matériel, mais également de l'envoi des effets visuels et sonores pendant un spectacle.

Les régisseurs lumière et son imaginent et mettent en œuvre les ambiances visuelles et sonores du spectacle (ce sont eux qui écrivent la fiche technique et le plan de feu en fonction de ce qu'ils ont créé).

Le scénographe crée l'espace scénique. Il imagine et met en place les décors d'un spectacle.

ANNEXE 2 : LE VOCABULAIRE DU SPECTACLE VIVANT

Les accessoires : objets présents sur scène (en plus du décor). Les meubles et autres gros objets sont des accessoires de décor. Les objets manipulés par les comédiens pendant le spectacle sont des accessoires de jeu. Durant le spectacle, ces différents accessoires sont gérés par le régisseur plateau, ou par les accessoiristes.

L'avant-scène : partie de la scène se trouvant devant le cadre de scène.

Les balances : temps de réglage des différents sons avec les artistes et leurs instruments.

Le cadre de scène : ouverture fixe de la bouche de scène dans l'architecture de la salle.

Les cintres : formant la partie supérieure au-dessus de la scène, les cintres sont arrimés la plupart du temps sur des perches (tubes métalliques), autrefois en bois. Dans les salles modernes, les cintres sont montés sur des systèmes de contrepoids. Ils sont utilisés pour suspendre du matériel d'éclairage, de son, de décor ou autre. Si le système de contrepoids est bien ordonné, on peut même y faire voler des acteurs. Les personnes travaillant dans les cintres sont appelées cintriers.

Côté cour, côté jardin : dans le vocabulaire théâtral, le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au côté jardin. Ces deux termes permettent au metteur en scène et aux comédiens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côtés « gauche » et « droit », qui varient selon l'orientation de celui qui parle. Les machinistes situés à cour sont appelés « courriers », et ceux à jardin « jardiniers ». Ces mots viennent d'une habitude prise à la Comédie-Française, à l'époque où, en 1771, la troupe s'installa dans la salle des machines du jardin des Tuileries ; la salle donnait effectivement d'un côté sur la cour du bâtiment, et de l'autre sur le jardin.

Les coulisses : dégagement dissimulé au public par des rideaux (pendrillons) ou le décor, sur les côtés et au lointain.

Le décor : pour jouer une pièce de théâtre et même parfois pour des concerts, les artistes ont besoin d'un décor de scène. Cela peut être une salle à manger, un salon, de la végétation, etc. Le décor peut changer plusieurs fois pendant la représentation.

Les dessous de scène : nom donné à l'espace qui

s'étend en dessous de toute la surface du plancher de scène, nécessaire à la manœuvre des décors.

L'entracte : interruption dans le spectacle. Il permet aux machinistes de changer les décors. Avant l'invention de l'électricité, l'entracte permettait de changer les bougies et les chandelles qui éclairaient la scène, entre deux actes.

La fiche technique : document réalisé par le régisseur de la compagnie de théâtre, la fiche technique liste tous les moyens matériels nécessaires à la réalisation du spectacle. Elle est ensuite transmise au régisseur d'accueil du spectacle.

Le filage (ou la générale) : répétition particulière où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

La gélatine (ou gélat) : feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.

Le gril : plancher à claire-voie qui s'étend au-dessus de la scène (sur toute sa surface) où se trouve l'appareillage de toute la machinerie.

Les loges : pièces servant à accueillir les comédiens avant et après leur représentation sur scène. Ce sont en quelque sorte des vestiaires avec des toilettes, des douches, des tables de maquillage avec un grand miroir, un fauteuil...

Le lointain : partie du plateau placée le plus loin du public, au fond de la scène (opposé de face).

Le manteau (d'Arlequin) : partie horizontale et mobile du cadre de scène, permettant de modifier la hauteur de ce cadre.

La mise en scène : mise en images, sur la scène, de l'histoire que l'on veut raconter. Elle vient renforcer le texte que le comédien dit et l'action qui se déroule sous les yeux du spectateur.

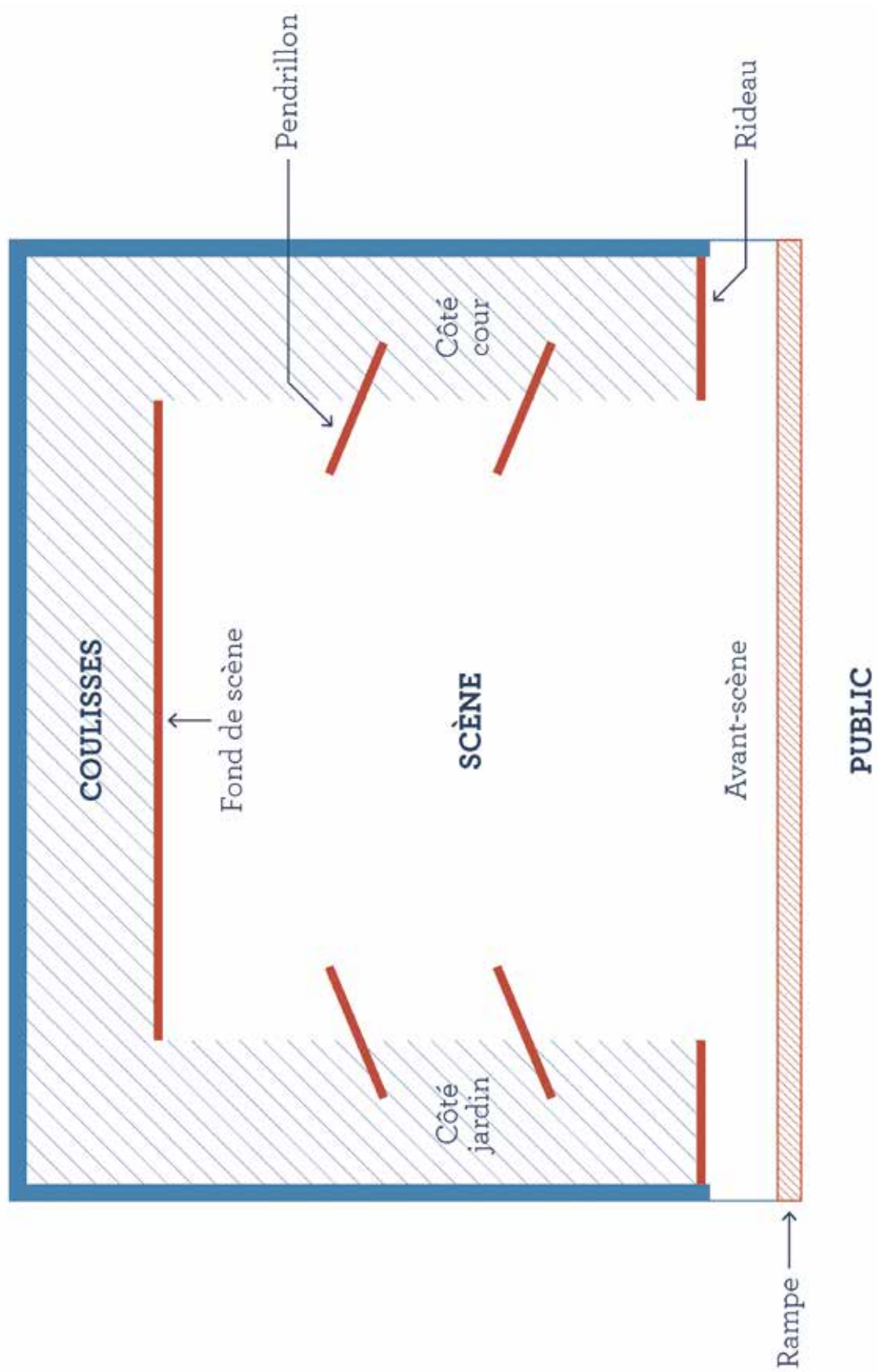
Les pendrillons : petits rideaux placés sur les côtés de la scène.

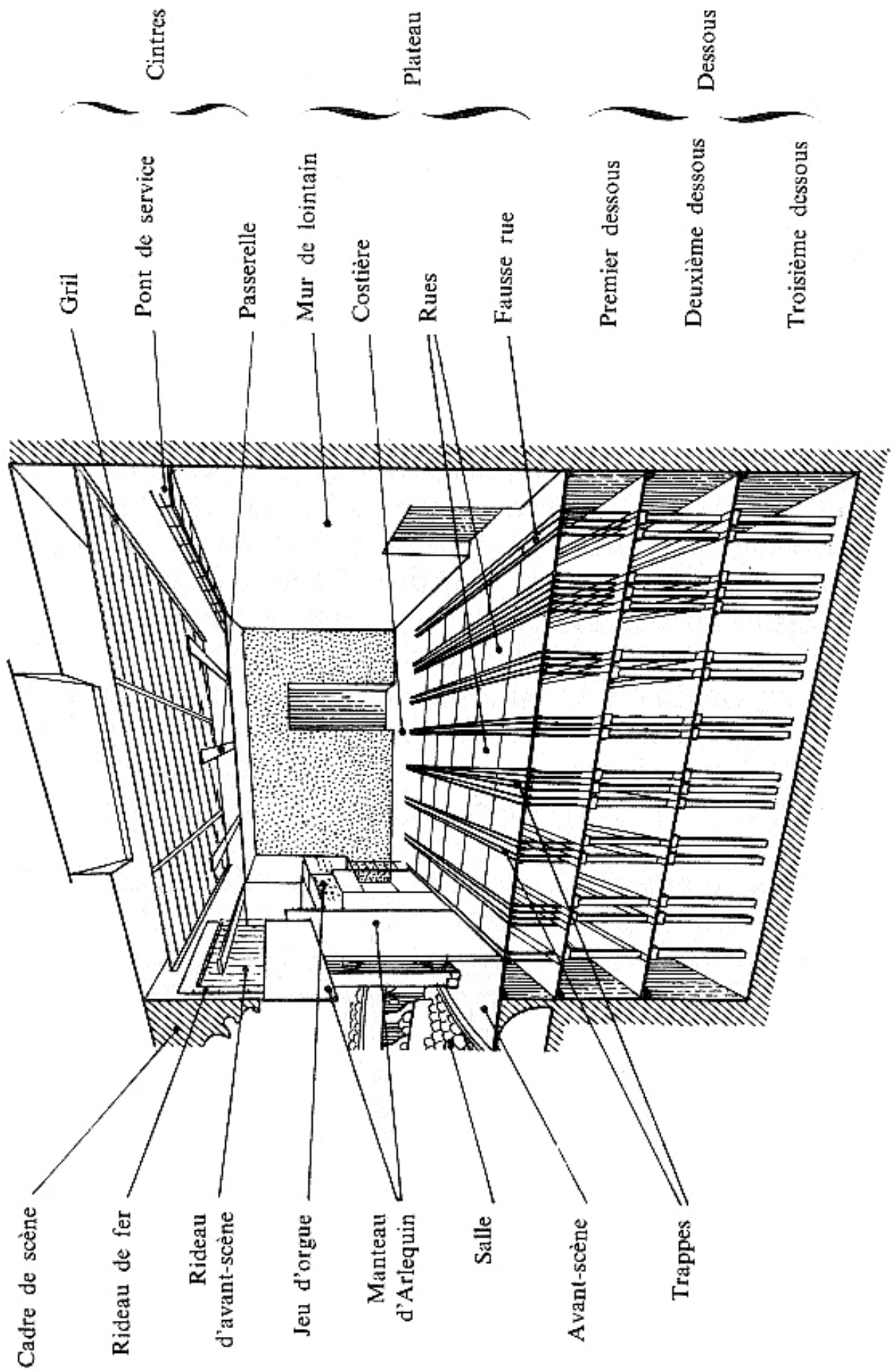
Plan de feux : plan désignant la position, l'orientation et le réglage des projecteurs sur une scène. Il est utilisé par les techniciens pour le montage du matériel.

Le plateau : autre nom de la scène.

La rampe : galerie lumineuse qui borde la scène d'un bout à l'autre. On parle parfois des « feux de la rampe » pour désigner les lumières.

ANNEXE 3 : ILLUSTRATIONS DU VOCABULAIRE DE SCÈNE





ANNEXE 4 : LE RÔLE DU JEUNE SPECTATEUR/ACCOMPAGNATEUR

Le rôle du jeune spectateur

Avant le spectacle

- À l'école, je m'informe et je me prépare.

Le jour «J»

Avant le spectacle

- Je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum, je range mon goûter.
- Je m'installe et j'observe la salle, la scène, les projecteurs, le décor...
- Je suis calme, attentif, je me prépare à vivre un moment agréable et à partager une expérience.

Pendant le spectacle

- J'écoute et regarde attentivement.
- Je respecte le plaisir des autres spectateurs.
- Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent même sur scène !
- Je reste assis(e) et je profite au maximum du spectacle.
- Si les artistes me le proposent, je peux frapper des mains.
- Je ne manifeste pas de jugements négatifs (gestes, huées, sifflets...).
- Je peux rire, sourire, avoir peur et même pleurer car le spectacle est plein d'émotions.

À la fin du spectacle

- J'applaudis les artistes ; c'est ma manière à moi de les féliciter et de les remercier.

De retour à l'école

- Je peux coller mon billet d'entrée dans mon cahier.
- Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris.
- Je m'exprime sur le spectacle par la parole, le dessin, l'écriture...
- Je respecte le jugement des autres.

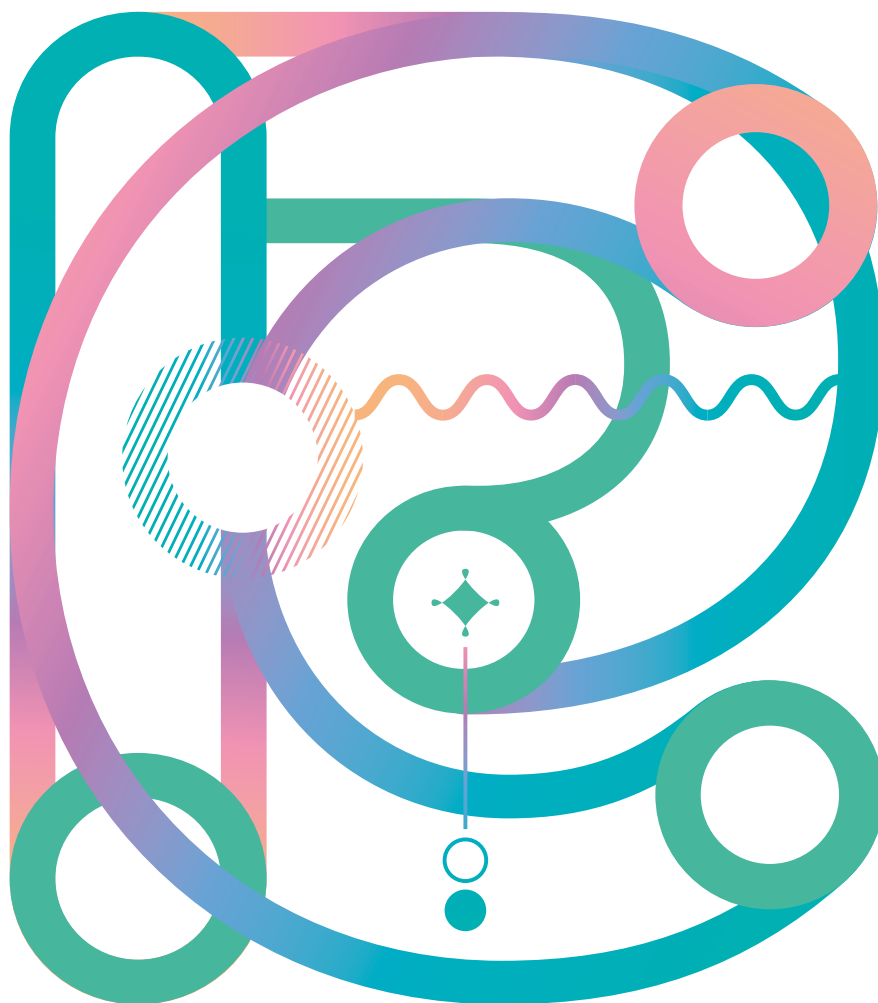
Le rôle de l'accompagnateur

Avant la visite, en tant qu'accompagnateur, il est préférable que vous :

- soyez sensibilisé au spectacle
- soyez informé des objectifs du parcours
- ayez eu connaissance à l'avance du mode de déroulement de la séance et de votre rôle
- ayez pris connaissance des consignes diffusées auprès des élèves.

Pendant la visite, il est attendu que vous :

- soyez responsable de votre groupe
- veilliez au respect des consignes
- animiez votre groupe dans le cadre défini par l'enseignant.



**Direction de la Culture
Ville de Clermont-Ferrand
Place de la Bourse
63000 Clermont-Ferrand
04 73 42 63 76**

Du lundi au vendredi de 8 h 15 à 17 h 45

**parcoursculturels@ville-clermont-ferrand.fr
www.clermont-ferrand.fr**

